

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 10

Artikel: Propos du vignoble : sur le mur...
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur le mur...

Asseyons-nous un instant sur le mur de ma vigne. Il fait beau et de l'endroit où nous sommes, la vue est magnifique.

Les vignes dégringolent de muret en muret jusqu'au lac. A nos pieds, la petite ville aux maisons serrées autour du clocher trapu de l'église.

En face, de l'autre côté du lac, les Alpes de Savoie ; à gauche, la silhouette bien connue de « nos » montagnes, des Dents de Morcles à la Dent de Jaman.

Au temps des fossoyages ou des effeuilles, courbé sur le fossoir ou penché sur les ceps, quand on arrive au haut du rang, il fait bon s'arrêter un moment pour souffler et se redresser.

En bas, les humains s'agitent, fiévreux, pressés, toujours plus pressés. Sur la route du bord du lac, les automobiles défilent, se dépassent, se croisent, à un rythme toujours plus rapide.

Si la nature, elle aussi, se mettait à prendre le mors aux dents. Vous voyez ça ? Tout pousserai si vite, si vite, que l'on pourrait cueillir les cerises deux fois par année et vendanger en juin et

en novembre !... D'accord ! Mais comment diable feraient les vigneronns qui ont déjà beaucoup de peine à vendre leur vin à l'heure actuelle ? Heureusement que la nature est plus sage que les hommes !...

Le temps passe. Un long coup de sifflet ébranle l'air du petit golfe. Le bateau de 10 heures, déjà ! C'est le moment de boire trois verres.

Le voisin Jules, dans la vigne à côté, est en train de faire le traitement contre les vers. Appelons-le !

— Jules ?

— Je viens !

Ouf ! Quelle engeance que ces vers ! On n'a jamais fini, avec cette vermine : maintenant les cochyliis, ce printemps les noctuelles. Poison de bêtes ! Je leur ai fait la chasse pendant quelques nuits. Mais à force de courir après ces noctuelles, on va devenir des noctambules...

— A propos, je ne vous ai pas raconté l'histoire de ma pipe ?

— Non, vas-y !

— La semaine dernière, en sortant de la répétition du Chœur mixte, j'ai voulu allumer ma pipe... Plus de pipe. Je tâte toutes les poches. Rien ! J'ai dû en acheter une autre...

Hier, j'ai eu la solution de l'énigme.

Ma pipe passa de main en poche et se trouva finalement dans le manteau d'une chanteuse. En arrivant à la maison, la dame, fort surprise et ignorant tout de l'histoire, découvrit ma pipe sans pouvoir en expliquer la provenance.

Jalousie, puis colère du mari qui cassa la pipe — pas la sienne, mais celle trouvée dans le manteau de sa femme. Ainsi finit ma bouffarde !

Moralité : Hommes, mes frères, veillez sur votre pipe, afin qu'elle n'achève pas sa carrière entre les mains d'un mari soupçonneux et qu'elle ne soit pas la cause bien involontaire d'une brouille conjugale.

— Dites-voir, on est rudement bien sur ce mur. Mais... si on allait !...

Mat.

Nos gosses !

Pierre, 7 ans, vient d'entrer à l'école primaire, après avoir fait deux ans d'école enfantine. Un après-midi, rentrant de l'école, il va dans sa chambre, fouille dans son sac... Et sa maman, de la chambre voisine, l'entend tout à coup dire, à voix haute :

— *Quelle sale combine que ces leçons ! Que dira-t-il quand il aura 20 ans ?*

* * *

Dans le tram, un papa avec sa fillette, un petit bout de femme, haute comme trois pommes, mais sachant déjà parfaitement ce qu'elle veut,

Entre une dame, assez peu vêtue...

La petite fille l'observe. Au bout d'un moment, elle appelle son papa. Mais le père ne répond pas. La bouèbe insiste :

— *Papa !... cette dame ?...*

Le papa fait semblant de ne pas entendre.

Mais la fillette, tout à coup, se plante devant son père et lui dit :

— *J'aimerais quand même bien savoir, à la fin, pourquoi cette dame se promène toute nue !...*

Vous vous imaginez facilement la tête de la dame... et celle du père !

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

... Langue d'oc, langue d'oc, tu restes fidèle à ce Rhône, et un chapelet de patois est le long de ce cours égrené, avec des grains de même bois, quoique de nuances un peu différentes, et ici est notre nuance...

C.-F. Ramuz.

BIEN CONSEILLÉ

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21